

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 20, Abdias, Partie 2, Habacuc

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 20, Abdias, partie 2, puis Habacuc.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Ayons un mot de prière, s'il vous plaît. Notre Père, alors que nous arrivons à la fin de cette semaine d'étude, nous demandons la force et la concentration dont nous aurons besoin aujourd'hui pour bien faire notre travail et penser clairement. Nous réalisons que nous avons énormément de connaissances à notre disposition au cours d'une période très intense.

Aidez-nous à faire le tri dans ce que nous entendons. Aide-nous à conserver les choses de valeur éternelle et à connaître la différence entre les modes théologiques passagères. Aide-nous à comprendre correctement ta parole pendant que nous l'étudions.

Nous savons qu'il s'agit d'un engagement à vie. Merci pour le travail que vous avez commencé en chacun de nous, et nous prions pour votre aide aujourd'hui, afin que nous puissions remporter aujourd'hui quelques petites victoires dans notre vie. Lorsque nous poserons notre tête sur l'oreiller, nous nous sentirons bien. Nous nous sentirons peut-être comme Jacob. Vous étiez à cet endroit, même si nous ne le reconnaissons peut-être même pas. Je prie pour cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, je veux juste résumer certaines choses de notre petit livre d'Abdias et ensuite passer à Habacuc. Permettez-moi de vous encourager à lire le livre du rabbin Harold Kushner, Quand de mauvaises choses arrivent aux bonnes personnes.

Ce livre est une tentative dans le monde moderne d'un homme avec qui j'ai eu des contacts. Le livre est immédiatement devenu un best-seller mondial alors qu'il luttait contre la mort de son propre fils, Aaron, décédé alors qu'il était un vieil homme ratatiné à l'âge de 14 ans. Il est mort d'une maladie très rare qui touche peut-être une personne sur huit millions. Les gens, disent les médecins, appelaient la progéria.

Geras signifie vieil homme en grec ou aîné. Progeria signifie vieillissement avancé, dans lequel tout votre système est accéléré. Ce fut une expérience très choquante à vivre, qui a forcé le rabbin à poser la question : lorsque votre propre fils adolescent meurt de cette manière, votre question est : qu'ai-je fait de mal ? Pourquoi moi ? Pourquoi ma famille ? Où est Dieu ? Nous avons prié.

Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à de bonnes personnes est le titre qu'il a trouvé. Bien qu'il y ait une part de théologie dans ce livre, en fait, la prémisse fondamentale de la théologie de ce livre, j'espère que vous allez la remettre en question parce qu'elle doit être remise en question. Néanmoins, il y a beaucoup de choses pastorales perspicaces dans ce livre que vous pouvez utiliser efficacement, en plus des très nombreuses questions qu'il soulève sur ce problème du mal parmi les justes.

C'est le thème d'Habacuc, qui est la théodicée : la présence de Dieu, la bonté et la justice de Dieu dans un monde mélangé. Comment pouvons-nous croire en ce Dieu bon, juste, aimant et compatissant alors que toute la vie semble s'effondrer ? Et plus encore, pourquoi devrions-nous être expulsés si nous sommes le peuple de Dieu ? Pourquoi pas l'autre gars ? Au niveau national, le peuple de Dieu se posait cette question à l'époque de l'Ancien Testament.

Job l'a posé sur une base individuelle, une autre version de la théophanie. Habacuc l'a demandé pour la nation, qui avait ses propres problèmes personnels, mais pourquoi devraient-ils être jugés par une nation plus pécheresse qu'eux ? A savoir, pourquoi méritons-nous 586 ? Pourquoi pas l'autre gars ? Très bien, je vais donc y travailler à l'avance. Juste pour résumer quelques éléments sur Abdias et quelques leçons, je vais donner une introduction, la dernière partie, à Abdias et Habacuc.

Comme nous l'avons dit dans la première partie, Abdias se sentait très en sécurité, très imprenable et en hauteur, situé dans les falaises directement à l'est de l'Arabah. Encore une fois, l'Arabah est ce ravin asséché de 90 milles. Si vous conduisez ici du côté israélien, vous pouvez voir une grande tranchée dans la terre.

Vous pouvez visualiser dans votre esprit qu'à l'origine, avant que les glaciers ne s'installent, toute cette tranchée était reliée par l'eau. 43 espèces de poissons existent ici dans la mer de Galilée, que les ichtyologues n'ont trouvées dans aucune autre étendue d'eau au monde. Et il semble que lorsque tout cela s'est calmé et que vous avez ce ravin ici, c'est une grande faille au cœur de la terre.

Nous trouvons certaines de ces magnifiques formations rocheuses, en particulier cet endroit sur la carte ici appelé Sela, SELA, qui se trouve juste là. Séla. Sela est le mot hébreu désignant un rocher ou un rocher, qui vient du grec Petra.

C'est pourquoi vous la connaissez aujourd'hui sous le nom de Petra. C'est donc là que se trouvaient les Édomites, à l'est de la plaine, au sud-est de la mer Morte. Voilà donc l'emplacement de ce territoire.

Et cette expression, bien que tu planes comme un aigle, se retrouve ici au verset 4, même si tu as posé ton nid parmi les étoiles. Ainsi, la poésie ici suggère un peuple très, très en sécurité. Personne ne va nous faire tomber.

Dieu dit que je vais te faire tomber. Ainsi, l'orgueil des nations devant le Tout-Puissant est l'un des thèmes de ce petit livre. Il n'y a qu'une seule personne dans les Écritures qui a le dernier mot, et ce n'est pas Edom.

Et quiconque défie le Dieu vivant, Dieu finira par le faire tomber. Le thème de la fierté en est donc un. Ensuite, l'accusation d'Édom après la destruction d'Édom doit être complète dans les versets allant de 5 à 9, si les gens veulent voler des raisins, ils ne voleront que ce qu'ils peuvent transporter et en laisseront.

Mais vous êtes comme des gens qui viennent cueillir des raisins et nettoyer jusqu'au dernier raisin. C'est donc un balayage complet, comme si les Bruins avaient battu les Canadiens 7-0 hier soir. Cela représentait un grand nombre d'achèvements, 7. Destruction totale.

Très bien, ça ne vous dérange pas de faire un peu de sport avec la théologie. C'est un bon mélange. Très bien, la destruction d'Édom doit donc être complète.

Même des alliés sur lesquels ils pouvaient compter, des gens avec qui ils mangeaient du pain, une figure de style pour l'amitié. Ces personnes sur qui vous pouvez compter. Même eux se retourneront contre eux.

Le Hamas, verset 10, la violence faite à ton frère Jacob est la raison pour laquelle tu vas être retranché. Parce que tu es resté à l'écart. Nos survivants de l'Holocauste parlent souvent de personnes qui en ont été victimes.

Ils parlent aussi des bourreaux ou des auteurs de ces crimes. Mais il y a aussi les spectateurs. Et les spectateurs sont particulièrement pénibles pour les survivants de l'Holocauste.

Des gens qui restaient les bras croisés et regardaient quand le mal se produisait. Et je pense que s'il y a un message continu que nous voyons dans les nombreux génocides que nous avons eu dans le monde moderne, y compris contre les Arméniens, a déclaré Hitler, qui se souvient des Arméniens ? Aujourd'hui, les Arméniens ont perdu un million et demi de leurs habitants. Ma femme est à moitié arménienne et nous avons des martyrs dans sa famille.

Des gens qui ne voulaient pas fuir, qui ont défendu leur foi. Mais quand Hitler est arrivé au pouvoir, c'était seulement 30 ans après le génocide arménien. Hitler dit, qui se souvient d'eux ? Et il a par conséquent mis à mort 11 millions, 6 millions de Juifs et 5 millions de non-Juifs.

Le cas d'Abdias ici est le suivant : ne soyez pas indifférent à votre frère. Lorsque votre frère vous aide, faites quelque chose. Indifférence envers le mal, disait Abraham Joshua Heschel, auteur d'un de vos manuels.

L'indifférence envers le mal est plus insidieuse que le mal lui-même. Donc, vous êtes resté à l'écart. Même l'un des Psaumes reprend ce refrain en quelques mots.

Et c'est le Psaume 137, verset 7. Souvenez-vous de ce Psaume qui commence : Près des eaux de Babylone, nous nous sommes assis là et avons pleuré en nous souvenant de Sion. Il est dit au verset 7 : Souviens-toi, Seigneur, du jour de Jérusalem contre les Ammonites, comment ils disaient : Relève-la, élève-la jusqu'à ses fondements. Leur cri de vengeance.

Donc, rester à l'écart. Et les versets 1, 2 à 1, 4. 12 à 14. Vous n'auriez pas dû vous réjouir de votre frère et participer à sa chute.

Quelques autres mots. Nous avons utilisé le mot Petra. Changé à Petra après l'arrivée des Nabatéens dans cette région particulière.

Édom, avons-nous dit, était Ésaü. Et vous comprenez le jeu de mots : Ésaü sort, Admoni, dit le texte hébreu, de couleur vermeil, rougeâtre. Et à l'oreille ancienne, Admoni et Edom.

Ils se ressemblent. Ainsi, Ésaü est le père des Edomites. J'ai également mentionné qu'Hérode était un Iduméen.

Et vous verrez ici le territoire directement au sud de Juda. Et si vous vous souvenez quelle tribu s'est installée directement au sud de Juda, et a été en fait incorporée par Juda. Tu te souviens de ce que c'était ? Son prénom devient le prénom le plus populaire pour un garçon au premier siècle.

Si tu étais juif. Non? Fermer? Siméon. Bien.

Oui, selon Josué, Siméon s'est installé juste au sud de Juda. Juda, devenant une tribu puissante, absorba essentiellement Siméon. Mais 22 % des enfants juifs du premier siècle s'appelaient Shimon.

Siméon, Shimon, c'est le même nom. Nous le savons grâce aux ossuaires, aux noms écrits sur des boîtes en os provenant d'inscriptions du premier siècle.

Inscriptions funéraires et autres matériaux. C'est donc un nom très courant. Et c'est ici que Siméon s'est installé.

Devenu connu sous le nom d'Idumée. Maintenant, comment les Édomites ont-ils fini par passer de l'autre côté ? Juste quelques autres choses. L'une de ces villes édomiennes que j'ai mentionnées était la ville d'où est originaire Michée.

Moresbeth , ou Moresbeth Gath comme on l'appelle parfois. Ou après que le mot Moresbeth soit devenu grecien de l'hébreu, il est devenu Tel-Marisa. Vous allez à la Shephelah dans cette zone aujourd'hui, c'est Tel-Marisa.

Et tout un tas de ces grottes contiennent des poteries édomites ou édomiennes . Cela prouve que les Édomites ne sont pas restés à l'est de l'Araba, mais qu'ils se sont effectivement déplacés vers cette région juste au sud de Juda. Ainsi, ce petit livre, en un sens, réfléchit sur l'expérience de la chute du royaume du sud en 586.

Et ce que les Édomites faisaient aux Jacobites . La montagne de Séir était l'une de vos principales villes d'Édom. Et la Bible, dans un certain nombre de ses discussions sur Édom, inclut le mot Mont Séir.

Maintenant, permettez-moi de mentionner quelques-uns de ces autres mots. J'ai mentionné les Nabatéens. Je les ai mentionnés tout au long du chemin.

Les Nabatéens étaient les gens qui sont venus et ont accompli cette sorte de prophétie et ont chassé les Édomites et les ont abattus. Les Nabatéens étaient une tribu arabe nomade qui s'empara d'Édom à la fin du VIe siècle ou au Ve siècle. Et ainsi, les Édomites qui n'ont pas été tués sont allés vers l'est.

Ils vivaient là dans les grottes au sud de Juda. Et enfin, à l'époque où le royaume de Jean Hyrcan, qui régna de 134 à 104 av. J.-C., le roi juif, descendit dans cette région et voulut étendre le pays et incorporer les Édomites. Il a donc lancé cette campagne de circoncision forcée.

Le plus grand exemple de circoncision forcée que nous ayons dans l'histoire du peuple juif. Ainsi, cela fut contraint, et il chercha à forcer ces Édomites, ces Iduméens, à accepter la loi juive. C'est ainsi que cette famille d'Hérode le Grand était issue de la souche iduméenne.

Ils n'étaient pas passionnément juifs. Lors de la révolte des Maccabées au milieu du IIe siècle, Judas Maccabée, encore une fois, était très passionné par la non-hellénisation de la religion juive. Non.

Et beaucoup de ces Édomites étaient influencés par la pensée païenne. Et ainsi, il arrive et en tue 20 000, environ 160. Voilà donc quelques-uns des événements survenus aux Édomites au cours des siècles qui ont suivi le renversement du pays.

Quelques dernières choses sur le récit. Après avoir traité du particulier, à savoir la destruction d'Edom et la raison de sa destruction, en particulier son manque de relation positive avec son frère, l'objectif de la caméra devient maintenant très, très large. Ce qui était vrai spécifiquement pour les Édomites, va maintenant être vrai pour toutes les nations.

Ce que nous avons trouvé chez les prophètes, c'est que les prophètes combinent à la fois le jugement et la délivrance ou la rédemption ou l'espoir comme deux thèmes. Ils jouent les uns contre les autres. Certaines personnes n'aiment pas les prophètes parce qu'ils parlent trop de jugement.

Et puis vous ouvrez le Nouveau Testament et vous voyez le plus grand prophète qui ait jamais vécu, Jésus, qui parle plus de l'enfer et du jugement que Paul. Mais il le fait dans la tradition prophétique. Jésus a des paroles très dures et des paroles de jugement lorsque vous lisez l'Évangile.

Maintenant, comme dans les Évangiles, vous pouvez éviter ces paroles de jugement sévères lorsque Jésus parle prophétiquement et laisse planer les péchés de sa génération. Ou vous pouvez prendre les paroles gentilles, douces, aimantes et compatissantes de Jésus et les utiliser uniquement. Je dis que les prophètes sont un test parce que soit vous prenez l'enchilada entière, soit vous ne le faites pas.

Il y a la main corrective de Dieu que l'on trouve dans l'Ancien Testament, mais aussi le Shema nous rappelle que le peuple de Dieu avait une relation de foi et d'amour avec Lui, et qu'il était appelé à aimer Dieu passionnément de tout son cœur, de toute son âme, et de toutes leurs forces. Et les prophètes se sont mêlés de la société en apportant des réprimandes. Et comme Heschel le dit dans ses premiers chapitres, lorsque les prophètes parlent, ils nous emmènent dans les bidonvilles et ils délirent comme si le monde entier était un bidonville.

Ce qui pour nous est une affaire mineure, un délit en affaires. Pour les prophètes, c'est un désastre total. Et donc la langue pique.

C'est puissant. Et même si c'est poétique en même temps, cela n'enlève rien à sa réalité. Ainsi, Edom dans un sens est le particulier et maintenant Dieu prononce le jugement sur les péchés de toutes les nations et le monde entier finira par venir.

Nous revenons donc au thème de Yom Yahweh au verset 15. Car le jour du Seigneur est sur toutes les nations. Maintenant, il lance à la fin du livre ce thème plus universel selon lequel Dieu amènera tous les hommes à rendre compte de leurs actes.

Et c'est ainsi qu'est implanté le concept de jugement. Mesure pour mesure. Responsabilité humaine de l'action.

Il dit aux nations : comme vous avez fait, il vous sera fait. Verset 15. Jésus s'appuie prophétiquement sur ce thème.

Si vous ne pardonnez pas aux autres, vous ne serez pas pardonné. Mesure pour mesure. Tout comme vous avez appliqué la loi du châtement, et si vous avez fait le mal, vous recevrez le mal.

La version moderne de cela est celle de CS Lewis qui dit dans son livre *The Great Divorce* qu'à la fin des temps, il n'y a que deux sortes de personnes. Et Dieu détermine lequel de ces deux types de personnes vous êtes par les décisions que vous prenez. La décision détermine le destin.

Ainsi, lorsque vous additionnez tous les choix que font les gens, ils révèlent s'ils ont dit toute leur vie : « Ma volonté soit faite », ou s'ils résumement en fait : « Ta volonté sera faite ». Et donc, dans un sens, la décision détermine le destin. Vos actes reviendront sur votre propre tête.

Ainsi, pour Lewis, une révélation de son caractère sur une longue période de temps détermine l'endroit où l'on passe l'éternité. Si vous avez vécu d'une certaine manière, alors vos actes vous reviendront effectivement. Celui qui sème la justice récoltera la justice.

Ainsi, dit-il ensuite, Ésaü, les Édomites étaient là-haut sur le Mont du Temple, faisant la fête, buvant, célébrant la disparition de leur frère. Il utilise cet exemple de boire sur la montagne sainte de Dieu pour passer de cet exemple spécifique des Édomites et de leur célébration de la disparition de Jacob au fait que toutes les nations seront comme ça. Toutes les nations du monde vont boire et en ressentir les effets.

Ils chancelleront et deviendront des non-entités si vous le voulez. Ils seront comme s'ils n'avaient pas été. Mais Dieu revient alors pour sucrer la tarte à la fin.

Et encore une fois, nous voyons cela si commun aux prophètes. Ésaïe 1-39, nous étudierons Ésaïe dans la dernière partie du terme. Jugement.

Ésaïe 40-66. Confort, espoir, délivrance, rédemption. Nous l'avons vu à Amos.

La fin d'Amos fut positive. Nous rentrons à la maison. La tente de David sera restaurée.

Nous l'avons vu à la fin de Joël. Justification. Les nations qui ont mal agi seront jugées.

Mais Dieu se souviendra des siens même au milieu de tout cela et les affirmera une fois de plus dans son amour. La fin d'Abdias. Quelle figure puissante.

Verset 18, la maison de Jacob sera un feu et la maison de Joseph une flamme. Donc, ce qu'il dit, c'est que le peuple de l'alliance de Dieu sera, pour ainsi dire, une torche. Et qui va être incendié à la fin ? La maison d'Ésaü est représentée par du chaume.

Et ils seront consumés sans aucun survivant. Maintenant, le thème intéressant dans les Écritures, chez les prophètes en particulier, est que Dieu se soucie toujours de préserver un saint reste. L'inverse est Ésaü.

Il n'y aura aucun survivant dans la maison d'Ésaü. Mais le dernier verset du petit Abdias dit ici qu'il y aura des survivants sur la terre d'Israël. Et ils monteront au mont Sion.

Remarquez encore une fois, le dernier mot à monter. Le dernier mot de la Bible est monter. Et vous devez continuer à entendre le mot monter.

Si vous consultez l'annuaire téléphonique de Boston, il y a un centre en plein essor. Ce verbe hébreu, Allah, monter. Vous montez à Sion et c'est un mot de code.

Monter à Jérusalem, 2600-2700 pieds d'altitude. Vous montez toujours. Lorsque vous émigrez hors d'Israël et retournez dans la diaspora, vous faites littéralement partie des Yordim .

C'est ceux qui descendent, ceux qui descendent. Vous le faites physiquement, mais aussi votre statut, dans un sens, diminue parce qu'il existe un endroit dans le monde qui est meilleur que n'importe quel autre pays, où les fruits sont plus sucrés, où l'air est plus pur, comme l'expliquent les rabbins sur les joies de Jérusalem.

Chaque fois que j'enseigne mon séminaire Heschel, que je referai à l'automne prochain, je demande à mes étudiants de lire Israël, un écho de l'éternité de Heschel. Où il aborde une partie de la littérature rabbinique et comment les rabbins ont réfléchi sur cette terre, même après des centaines d'années d'exil. Ils considéraient cette terre comme leur foyer et l'endroit où ils voulaient revenir.

Et donc, cette idée, ils monteront au Mont Sion. Et toutes ces autres nations avec lesquelles Israël s'est disputé tout au long de son histoire, les frontières du royaume de Dieu, son royaume est un royaume universel. Il régnera et gouvernera d'une mer à l'autre.

Et cette idée expansive du règne de Dieu sur la terre entière. Et donc le dernier mot est : Ces exilés de retour régneront. Le Seigneur sera roi sur tout.

Comme l'Apocalypse reprend ce thème, vous le voyez chez les prophètes. Un exemple est Apocalypse 11 : 15. Il y avait des voix fortes dans le ciel qui disaient : Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera pour les siècles des siècles. On dirait que cela a influencé un gars qui a écrit une chanson intitulée The Messiah.

M. Haendel. Ainsi, l'objectif de la caméra s'éteint alors et le royaume sera le Seigneur. Et ces ennemis qui entourent Israël, Israël vient les posséder.

Ainsi, les versets 19 et 20 parlent de la façon dont les frontières du royaume de Dieu seraient rétablies au nord et au sud. Et il y aura une restauration complète d'Israël exprimée dans ces quatre directions. Les messages sont des thèmes ou des motifs intemporels qui ressortent de ce petit livre.

J'ai abordé la plupart d'entre eux. L'un est la fierté. Qui va me faire tomber ? Encore une fois, la fierté confiante d'Édom se trouve dans les versets 2-4.

Elle fait confiance à Petra. L'Écriture dit : non, faites confiance à Zur. Faites confiance au rocher.

Dans la synagogue, la chanson originale, Rock of Ages, est chantée. Quand j'emmène les étudiants à la synagogue et que je vois dans la liturgie que les gens chantent Rock of Ages, je dis que c'est le Rock of Ages original. Dans la Bible hébraïque, Yahvé est un rocher pour son peuple.

C'est une forteresse. Et donc Petra n'est pas ça. Ils avaient trop confiance en leur avenir.

Trop élevé. Et la fierté élève les gens. L'une des façons dont vous exprimez votre exaltation personnelle dans la Bible est à travers le verbe hébreu Nasa, qui signifie littéralement s'élever.

C'est ce qui en grec signifie Pharaon. À soulever, à supporter ou à transporter. Et il est utilisé dans la Bible hébraïque, à la septième racine, pour vous exalter, vous élever, vous gonfler d'orgueil.

C'était le cas d'Édom. L'auto-exaltation. Et ce thème revient sans cesse dans l'Écriture, en particulier chez Pharaon et maintenant chez Edom, est répréhensible devant le Tout-Puissant.

Un autre thème est le manque de fraternité. Nous sommes une famille est l'un des messages de la Bible. Et si vous voulez vraiment comprendre le peuple juif, vous devez comprendre le concept de famille.

Les Juifs sont avant tout une famille. S'il y a un Juif qui meurt aujourd'hui en Israël, les Juifs du monde entier en ressentiront la douleur parce qu'il existe une solidarité des entreprises. Il y a un sens dans lequel nous ressentons cette douleur ensemble dans le sens de 1 Corinthiens 12, où Paul a intégré 1 Corinthiens 12 sur ce concept que nous trouvons dans la Bible hébraïque.

Lorsqu'un membre de la communauté souffre, nous souffrons tous. Quand on se réjouit, nous partageons tous cette joie ensemble, collectivement. L'échec ici à aider Juda lors du pillage, alors qu'Abdias représente Edom debout.

Le petit livre ici réprimande cet esprit de ne pas s'impliquer dans le problème des autres. Un autre thème est celui de trouver que ce livre réprimande l'esprit des gens qui trouvent une joie sadique dans le malheur des autres. Se réjouissant de leur malheur, comme le dit le verset 12.

Vous n'auriez pas dû vous réjouir du jour de votre frère au jour de son malheur. Vous savez ce que disaient les rabbins ? Nous célébrerons cet événement une semaine à partir de mercredi soir lorsque nous ferons ensemble notre Pâque interconfessionnelle communautaire. Vivons-le.

Étaient libres. Et il y a du chant et de la danse. Et il y a un côté approprié à cela.

Mais il y a un midrash fascinant. Quand Dieu délivra Israël des eaux du Yam Suph, la mer des Roseaux, ils sortirent à terre. Il y a une image des anges du ciel chantant et se réjouissant.

Je ne sais pas si c'était le chœur Hallelujah original. Je pense que si vous étiez coincé pendant 400 ans, vous voudriez peut-être aussi chanter. Mais Dieu a l'habitude de dire : calmez-vous.

Tuez la musique. Vous n'êtes pas très heureux lorsque votre ennemi disparaît. Même votre ennemi est créé à l'image de Dieu.

Ainsi, même dans cette célébration de la victoire de la disparition de Pharaon, ne soyez pas trop fier. Soyez retenu dans votre célébration. C'est un concept intéressant que de ne pas trop se laisser emporter par la destruction de votre ennemi.

Même les prophètes d'Israël disent que les ennemis d'Israël sont en réalité créés par le Dieu d'Israël, mais ils ne connaissent tout simplement pas le Dieu d'Israël comme le connaît son peuple de l'alliance. Il y a donc ce thème de trouver une joie sadique dans les malheurs d'autrui. Un autre thème est celui de l'invulnérabilité des nations.

C'est vraiment une illusion. Je me souviens qu'à l'adolescence, le chef de la Russie est allé à la télévision et a dit aux Américains : nous allons vous enterrer. Je me souviens à quel point j'avais trouvé cela déconcertant quand j'étais adolescente.

Ce type prétendait qu'il allait nous enterrer en tant que nation. Eh bien, c'est extrêmement dérangeant. Je me suis dit, je n'atteindrai jamais l'âge adulte.

Ce chef de la Russie va détruire l'Amérique. Nous avons maintenant un président américain qui arrive et les appelle l'empire du mal. Qui peut faire tomber ces gens ? Mais cette idée de l'invulnérabilité des nations est une illusion.

Il lui serait fait comme Edom l'avait fait. Les poules rentrent à la maison pour se percher. Comme le dit le verset 15.

Ce que vous avez fait aux autres, il vous sera fait. Vos actes feront un boomerang. Et si vous ne savez pas ce qu'est un boomerang, c'est une sorte de traduction moderne du verset 16 de la Living Bible.

J'utilise cette Bible vivante entre citations. Vos actes feront un boomerang. Ils vont revenir vers vous de votre propre chef.

Ou l'une des superbes lignes de Un violon sur le toit. Crachez en l'air et cela vous revient au visage. J'aimerais maintenant passer à quelques éléments d'introduction à propos d'Habacuc.

Tout d'abord, n'oubliez pas d'épeler le nom de ce type avec trois K. Ouais. Ouais.

Du tac au tac. C'est certainement une bonne question. Dieu œuvre dans ce cas particulier en termes d'histoire du salut.

Il a une famille et un peuple d'alliance avec lesquels il travaille. Ainsi, l'histoire est clairement interprétée à la lumière du fait que les gens n'ont pas toujours droit à l'alliance avec Dieu. En fait, cela faisait partie de leur problème.

Ils pensaient qu'ils méritaient un laissez-passer parce qu'ils étaient le peuple de Dieu. Et Dieu ne leur amènerait pas l'exil. Les prophètes étaient certainement critiques à cet égard.

La façon dont la Bible a tendance à répondre à votre question est dès le départ : les Édomites n'étaient pas dans l'alliance d'amour de Dieu parce qu'ils rejetaient certaines choses. Et en ce qui concerne la vente de votre propre droit d'aînesse en tant que premier-né contre une soupe aux lentilles, c'est l'image que nous avons des débuts d'Ésaü. Ainsi, dans un sens, le plus jeune triomphe du plus âgé en raison de la manière dont il a lui-même organisé les choses par sa propre décision.

Et un peu comme dans le drame qui suit, Ésaü représente la personne qui a été rejetée. Et Jacob, malgré son match de lutte et malgré tous ses autres problèmes, Dieu semblait être celui qui travaillait avec lui. Je pense qu'il y a aussi une complexité dans tout cela.

Et nous voulons parfois que toute la vie s'équilibre. Vous savez, l'Amérique est faite de bons et de mauvais. L'Israël moderne est fait de bonnes et de mauvaises décisions, politiques et militaires.

Les Palestiniens ne sont pas tous mauvais. Ils prennent de bonnes décisions. Et ils ont eu des dirigeants, beaucoup de dirigeants, qui n'ont pas été bons pour eux.

Ils sont toujours à la recherche de bons dirigeants capables de se mettre à la table et de trouver des solutions pour un Moyen-Orient pacifique. C'est donc une sorte d'équation très complexe. Mais la Bible a définitivement un parti pris et des préjugés en ce qui concerne l'élaboration du plan de Dieu.

Et lorsque la Bible utilise même les mots des Prophètes pour Israël comme la prunelle de ses yeux, ou comme le dit Isaïe, la prunelle de mes yeux est en Zacharie. Isaïe dit d'Israël : Tu es gravé sur ma paume. Langage très puissant.

Cela semble suggérer que du point de vue de Dieu, Il a effectivement Son favori, et dans Son mystérieux amour électoral, Son choix d'utiliser ce peuple très imparfait pour accomplir Ses desseins est l'un des grands mystères. Humainement parlant, de notre point de vue, nous voulons additionner les degrés de justice et dire : eh bien, je peux voir comment Dieu pourrait œuvrer à travers cette personne parce que, regardez son curriculum vitae. Ils vérifient plutôt correctement.

Israël n'avait aucune prétention à la gloire. Et pourtant, Dieu les a utilisés. Et je pense qu'une partie de cela est de confondre les nations.

Et ce que Dieu peut faire avec l'insignifiant et l'obscur. Vous savez, si je regardais cela en tant qu'historien, je dirais que Dieu aurait dû choisir les Mésopotamiens. Ils ont inventé les racines carrées.

Sumériens. Regardez cette culture avancée que nous connaissons à Ur. Nous avons 360 degrés dans un cercle.

60 minutes à une heure. C'est à cause des Babyloniens. Ils ont ce système hexadécimal.

Ils étaient avancés. Ou regardez les Égyptiens. Ils furent des pionniers en anatomie et en physiologie.

Je dirais, regardez ces grandes pyramides qu'ils ont construites avant même la naissance d'Abraham. Bon sang, s'il y a une nation qui a dû être impressionnante dans le monde antique, ce n'est pas ce groupe hétéroclite de bergers et d'agriculteurs qui ont été esclaves pendant 400 ans. Et pourtant, après la fin de l'esclavage, 50 jours plus tard, Dieu donne une révélation qui allait littéralement changer le cours de l'histoire.

Quand Dieu prend un berger qui gardait les brebis pour son beau-père pendant 40 ans et donne à celui-ci la révélation pour toute la nation. Je veux dire, il n'avait pas de sang bleu. Cela confond le monde à un certain niveau.

La rétrospection vaut toujours mieux que la prévoyance. Ça c'est sûr. Mais les objectifs de la Bible pour Israël et ce qui est vrai, je pense, de l'expérience chrétienne.

Celui que Dieu a appelé le fera aussi, comme le dit Paul. Je ne pense pas que ce soit vraiment compliqué dans la vie chrétienne. L'appel de Dieu équivaut aux dons que Dieu vous donne pour accomplir ce que vous devriez faire.

C'est aussi simple que ça. Ce n'est pas un mystère majeur. Mais si vous êtes véritablement appelé, c'est Dieu qui vous facilite, pas vous.

Et je pense que dans le cas d'Israël, Israël n'a pas été choisi parce qu'elle était spéciale. Elle était spéciale parce que Dieu l'avait choisie dans son propre amour et son plan mystérieux. Et les autres nations ont dû apprendre à respecter cela.

Je suis triste de vous dire que l'Église chrétienne a mis près de 2 000 ans pour comprendre cette vérité. Et pratiquement toutes les confessions majeures au cours des 25 dernières années ont fait l'objet d'un mea culpa personnel, d'une proclamation de culpabilité, de repentance et d'un réajustement de leur attitude à l'égard du peuple juif. Ainsi, même lorsque le peuple de Dieu, l'Église, ne reconnaît pas ce qui se passe ici, nous réalisons à quel point cela est difficile.

Nous ne le comprenons peut-être pas toujours, mais il est là. Or, ce petit livre d'Habacuc est une théodicée. Le nom d'Habacuc peut provenir d'une racine qui signifie serrer ou embrasser.

Hiéronymus, qui a écrit la plus grande Bible pendant mille ans au Moyen Âge, Saint Jérôme tel que nous le connaissons. Certains d'entre vous sont allés dans la grotte où il a probablement réalisé la production de la Vulgate à Bethléem où il était venu apprendre l'hébreu auprès des rabbins. Jérôme a dit qu'Habacuc était appelé celui qui embrasse, celui qui embrasse.

Et de là nous arrivons à cette idée qu'il lutte avec Dieu. Et dans ce petit livre, il y a cette lutte contre un problème majeur. Le problème pour Habacuc est la justice divine dans un monde confus.

Théodicée. Aujourd'hui, il n'y a que sept ou huit entrées dans un dictionnaire anglais intégral qui commencent theo. Quels en sont quelques-uns ? La théologie est la plus évidente.

L'étude de Dieu. Théophanie, la manifestation, l'apparition, l'apparition temporaire visible de Dieu sous une sorte de forme tangible. Un peu de théophanie.

Quels autres théos ? Jusqu'à la royauté, qu'était-ce ? Théocratie, le règne de Dieu. Théocratie. Dans les années 1960, une nouvelle école de théologie voit le jour.

On en parle peu aujourd'hui, mais cela s'appelait théothanatologie . Théologie. Dieu est une théologie morte.

Nous avons à cette époque des théologiens dits « Dieu est mort ». Je me souviens avoir lu une lettre dans le magazine Time à propos du philosophe Nietzsche. Dieu est mort, signé Nietzsche.

Nietzsche est mort, signé Dieu. Nombreux sont ceux qui ont eu des problèmes avec Dieu, mais quelqu'un d'autre a le dernier mot à ce sujet. Nous en avons quelques-uns.

La théodicée se débat avec cette question de la justice de Dieu. Et c'est un dialogue. Il pose des questions, revient avec une réponse.

La question, et ensuite Dieu revient avec une réponse. Ce n'est pas toujours la réponse recherchée par Habacuc, mais il y a une chose merveilleuse que je dirais ici en conclusion. Nos amis juifs nous apprennent que Dieu respecte les questions honnêtes.

Et cette idée de remettre en question Dieu n'est pas un territoire interdit. En fait, c'est l'approche même de l'érudition biblique que la communauté juive a donnée au monde. Lorsque l'érudition biblique est tombée entre les mains des Grecs, le système est malheureusement devenu la solution à l'érudition biblique, où tout est systématiquement présenté dans une approche schématique de la vérité.

L'approche hébraïque de la vérité repose sur un engagement dialogique avec le texte. C'est ce que les rabbins appellent midrash ou commentaire, où le rabbin Hillel dit ceci, et le rabbin Shammai dit cela, ou le rabbin un tel dit ceci, et le rabbin tel ou tel dit cela. Et ainsi de suite, en posant des questions les uns aux autres, vous

maintenez un flux de discussion honnête, faisant ressortir les nombreuses couches de sens.

Lire la Bible, c'est plus comme éplucher un oignon que trouver une réponse en un seul mot. De nombreuses voix nous aident à comprendre la beauté, la profondeur et les possibilités de réflexion d'un texte biblique. Ainsi, le sens clair et simple du pashat peut être un point de départ, mais, pour les rabbins, il n'épuise pas toujours le sens du texte.

En fait, ils disaient que Dieu pourrait révéler d'autres choses. Nous devons donc poursuivre cette conversation de génération en génération, en explorant à nouveau, sans jamais accepter l'Écriture comme un artefact ou un héritage, mais en la possédant à nouveau pour chaque nouvelle génération, alors que chaque nouvelle génération pose une nouvelle série de questions. Très bien, ce sera tout pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 20, Abdias, partie 2, puis Habacuc.